

[Text]

Statistics. It shows that as of December 1, 1969, compared to December 1, 1968, there had been a 26 per cent increase in the big population out in western Canada. We may be losing our people but we are certainly increasing our pig population.

● 1620

An hon. Member: So all is well.

Mr. Newman: For instance, in Manitoba and Saskatchewan, it is 40 per cent greater than the year before, and 14 per cent greater in Alberta.

On the next sheet we point out that with regard to cattle and calves for the same period, in the West it is 6 per cent up over last year. I have the actual details of this, but that gives you the idea. The fact is that during these times, hog and beef production is going up. The percentage of the farmer's income that comes from this is going up, and it is a very important part, indeed, of the income of the farmers of western Canada.

I go on to say, Mr. Chairman and gentlemen, that the ranks of livestock farmers are not closed. I mean you are not licensed. If you are a grain farmer and want to work seven days a week, you may have some trouble with capital but you could also raise cattle. If there is any undue profit made, it may be just a little bonus arrangement for our grain farmers to get into it, too. Then if there is overproduction, to the farmer it means lower beef prices to the consumer, or cattle prices to the consumer.

I point out that the price at which grain is bought and sold on a farmer-to-farmer basis in western Canada does not affect the price at which grain is sold in eastern Canada by the Canadian Wheat Board, or the price of corn imported in eastern Canada from the United States. The eastern feed grain prices are set at the Lakehead independently of farmer-to-farmer grain sales in western Canada.

We say at page 9 that because the rural feed mills are really a service industry charging a fixed amount for the services they render either in the form or a custom rate or as a mark-up on pre-prepared feeds the question of whether or not the interprovincial limits on the movement of grain should be removed in the designated area in western Canada is not a matter of concern to them. Unless and until Saskatchewan devotes the same percentage of its grain to the feeding of livestock as the other provinces the effect of such a removal would probably be initially to increase the prices obtained for feed grains in

[Interpretation]

au 1^{er} décembre 1969. Nous perdons du monde, mais nous augmentons certainement notre cheptel porcin.

Une voix: Alors, tout va bien.

M. Newman: Au Manitoba, il y a eu une augmentation, soit 40 p. 100 de plus que l'année précédente; il y en a aussi eu une en Alberta. Soit 14 p. 100 de plus que l'année précédente.

A la page suivante, pour ce qui est du bétail et des veaux dans l'Ouest, au cours de la même période, il y a eu une augmentation de 6 p. 100. J'ai d'autres détails, mais ces quelques exemples vous donnent un aperçu. Présentement, la production de porc et de bœuf accuse une hausse, de même que le revenu de l'agriculture de l'Ouest.

Permettez-moi de dire, monsieur le président et messieurs, que tous ceux qui veulent se faire éleveur le peuvent. Si vous cultivez des céréales et que vous voulez travailler 7 jours par semaine, vous pouvez devenir éleveur. Si les bénéfices sont élevés, le producteur de céréales voudra se faire éleveur. Toutefois, quand il y a surproduction, pour l'agriculteur, cela vaudra dire une baisse du prix du bœuf ou du bétail au consommateur.

Je voudrais signaler que le prix auquel un agriculteur vend ses céréales à un autre agriculteur dans l'Ouest n'a rien à voir avec le prix auquel la Commission canadienne du blé vend les céréales dans l'Est ou le prix du maïs qu'on y importe des États-Unis. Le prix auquel sont vendues les graines fourragères de l'Est est fixé à Tête-des-Lacs indépendamment des ventes d'un agriculteur à l'autre dans l'Ouest.

Voici ce qu'on peut lire à la page 9: Étant donné que les minoteries de provendes rurales constituent en fait une industrie de service qui se fait payer un montant fixe pour services rendus, montant qui se présente sous forme de prix forfaitaire ou qui est incorporé aux prix des provendes préparées, la question de savoir si les limites interprovinciales pour le mouvement des grains devraient ou ne devraient pas être éliminées des régions désignées de l'Ouest ne les intéresse pas. Tant que la Saskatchewan ne gardera pas le même pourcentage de céréales que les autres provinces pour le bétail, le fait d'éliminer ces